

à la séance suivante (19 avril) le docteur Martin l'aîné avait pris la parole pour s'associer aux sentiments exprimés par ses collègues le mardi précédent.



Les membres de la Petite-Table qui, en août 1814, ridiculisaient ainsi les récents partisans de Louis XVIII, s'appelaient Jean-Jacques Arnaud, Camille Arnaud, Claude-Antoine Bouchet, Paul-François Castellan, Edme George, Maurice Goujon, dit Goujon l'aîné, Louis Janson, Auguste Jurie, Jean-Marie Pichard déjà nommé, Peyre (prénom douteux), Frédéric Rast-Maupas et Antoine-Eugène Second.

Voici quelques détails sur chacun d'eux :

Les deux *Arnaud* étaient fils de feu Jean-Baptiste Arnaud, mort en 1812, orfèvre quai Villeroy et essayeur à la Monnaie. Jean-Jacques avait succédé à son père et s'était établi essayeur petite-rue Mercière. Il lui arrivait, paraît-il, de s'endormir pendant les séances de la Petite-Table. Son frère, Camille Arnaud (27 ans), vivait avec sa mère qui tenait toujours le magasin de bijouterie du quai Villeroy. Ardent bonapartiste, il alla avec son confrère Castellan, tous deux en uniforme de gardes nationaux, se présenter à l'empereur pendant le séjour que Napoléon fit à Lyon, en revenant de l'île d'Elbe, du 11 au 13 mars 1815. Arnaud et Castellan avaient fait fabriquer en toute hâte une grande aigle en bronze doré qu'ils portèrent à l'Archevêché où Napoléon était descendu. Sous l'aigle, on lisait ces mots : « A la Garde Impériale les Lyonnais industriels. Mars 1815 ». Plusieurs de ces « industriels » devaient faire partie de la Petite-Table. Le sous-officier et le caporal de la garde urbaine furent reçus par l'Empereur qui chargea Camille Arnaud d'une mission secrète dans le Midi. Aussi Camille Arnaud fut-il, plus tard, traité comme suspect par les fonctionnaires de Louis XVIII; en 1817 il dut quitter la France. L'année suivante, il était « négociant » à New-York, où il épousa, le 18 mars 1818, une jeune française originaire de Paris.

Le docteur Claude-Antoine *Bouchet* (29 ans) était chirurgien-major de l'Hôtel-Dieu. A la Petite-Table, on l'appelait — lui et le docteur Janson, son sous-ordre — « les frères-majors ».